

Chronologie des événements

Décembre 314 à janvier 315



15 décembre

Père de l'actuel seigneur-palatin de Laure et veuf depuis maintenant trois ans, le prince|Élémas IV n'a jamais véritablement eu de femme à ses côtés sur le trône d'Ébène. Trop préoccupé à établir les bases de sa régence, jamais n'a-t-il pu combler sa mélancolie romantique. Ce n'est que le 7 décembre dernier, à l'issue des confrontations du tournoi de Théonia, que le souverain a décidé d'annoncer son désir de reprendre femme.



Selon les ragots colportés dans les corridors du palais d'Yr, Élémas IV souhaiterait profiter du bal des floraisons du printemps prochain pour tenir son mariage. D'ici là, il s'affairera à étudier avec soins les prétendantes. Pour l'instant, le prince se serait dit plus intéressé à découvrir les charmes –artistiques et nobiliaires- des prétendantes qu'à évaluer les possibles gains politiques découlant d'une alliance familiale. Après tout, la succession au trône d'Ébène étant assurée par des élections plutôt que par le sang, le prestige issu du rôle d'épouse princière découle essentiellement de la position elle-même et non de l'enfantement de futurs suzerains. Néanmoins, nombre de princes et de princesses par alliance ont su utiliser leur titre pour altérer drastiquement les politiques ébénoises et pour colorer les décisions du véritable dirigeant élu.

Le prince Élémas IV s'est dit ouvert à considérer toutes les propositions décentes. Les prétendantes pourront elles-mêmes se présenter à lui lors de la prochaine réception d'Yr. Quant aux filles, sœurs et cousines ne pouvant être présentes, elles pourront être représentées et vantées par leurs parents et amis.



30 décembre

Les incessantes rixes entre les Aerann et l'alliance des Delorme, Souard et nouveaux Aerann ont finalement dégénéré en une guerre ouverte. Convergeant vers les fiefs de Gustaf et Aryan Aerann, c'étaient plus de 700 combattants felbourgeois qui aspiraient à faire mordre la poussière aux plus proches alliés du chien de guerre Adolf Aerann. Sur les bannières Souard –de vieilles voiles de navires- on pouvait même lire en rouge et noir les mots « NOUS SAVONS ». L'attaque se voulait rapide, exemplaire et surprenante.

Toutefois, contre toutes attentes, il semblerait que c'étaient les Aerann qui « savaient ». Ayant préalablement renforcé les deux territoires visés, près de 1400 défenseurs se tenaient fin prêts à écraser la tentative d'assaut. Promptement, ils encerclèrent leurs assaillants et déclenchèrent des batailles telles que Felbourg n'en avait pas vues depuis des années. Si le raid mené par Foulque



« Aerann » dit de Jointville sur la terre de Gustaf Aerann fut promptement repoussée, celui dirigé par Jeremiah et Aurelius Souard sur le domaine d'Aryan Aerann se termina dans la plus grande confusion et par l'incendie du manoir de la jeune femme.

Au terme de ces luttes, Aerann comme Delorme et alliés recensèrent de nombreuses pertes. On rapporte que Béatrice Delorme, promise à Adolf Aerann depuis le Tournoi de Théonia, ne participa guère aux combats, souhaitant probablement de ce fait préserver les minces chances de paix dans la région. Néanmoins, on peut se questionner sur la crise interne s'aggravant à Felbourg. S'il fallait que les ressortissants des autres palatinats embarquent dans la danse guerrière, le royaume d'Ébène pourrait en être irrémédiablement marqué.



1^{er} janvier

À la demande du seigneur-palatin de Salvamer, Lorenzo Acciario, la cité d'Yr a finalement accepté d'imposer un embargo sur les marchandises en provenance de la Ligue d'Ardaros. Dirigée par le capitaine Robert de Guiscogne, la force de protection maritime de la Vaste-mer a graduellement grandi lors du mois de décembre. Initialement composée de l'Escroix, l'implacable flotte salvameroise, elle a vu ses rangs grossis par



une poignée de navires avhorois et pyristes ainsi que par quelques légions confiées par les religieux Jean Lamontagne et Neil Oengus de la Compagnie du Heaume. Ce regroupement hétéroclite de patrouilles navales s'affaire ainsi depuis quelques semaines à renvoyer pacifiquement (mais fermement) les galions ardarosiens vers leur lointaine contrée orientale afin d'éviter toute nouvelle propagation de fleur-de-jade dans le royaume. Cependant, la présence toujours croissante de bâtiments de guerre étrangers escortant les commerçants d'Ardaros inquiète de plus en plus les autorités en charge de l'embargo.

Selon les marins fréquentant les ports de l'est d'Ébène, Lorenzo Acciario serait toujours à la recherche de nouveaux partenaires pour maintenir et consolider le « Bouclier de la Vaste-Mer ». Des missives

auraient d'ailleurs été envoyées aux guildes et enclaves du royaume afin de réclamer leur aide. Autant l'Assemblée des Mérillons, la Marine marchande de Carrassin et le Noble Cercle seraient appelés à se mobiliser pour le bien du royaume. C'est du moins l'intention que manifestait le seigneur Acciario avant d'entreprendre son voyage vers le palais d'Yr dans le cadre du conclave tenu pour l'élection du dauphin au trône.



5 janvier

Même si les accusations de contrebande portées contre Isik Nazem, désormais mariée à Ulrich Aerann, furent déboutées au début du mois de décembre (l'inspecteur Jeremiah Souard les ayant tout simplement retirées), l'imposition d'un embargo sur Ardaros et la multiplication des perquisitions, arrestations et condamnations liées à la fleur-de-jade ont considérablement diminué le flot de drogue circulant dans le pays. Si la majorité du bon peuple ébénois se réjouit de cette nouvelle, un problème parallèle n'a pas tardé à se manifester dans la plupart des villes où des cartels illicites sévissaient jusqu'à tout récemment. Autant dans les rues de Felbourg (où certains émeutiers enragés contre les Lobillard auraient tenté de s'attaquer au domaine des fils Lobillard) que sur les ponts de Gué-du-Roi, des gueux dépossédés de leurs biens en raison de leur coûteuse dépendance à la drogue déambuleraient. Parfois l'air hagard, parfois violents, souvent blessés et amochés, ils seraient prêts à tout pour satisfaire leurs pulsions profondes. Même dans la cité d'Yr, on rapporterait que plusieurs entrepôts des docks auraient été incendiés lors des derniers mois. Certains ont émis l'hypothèse que les « malades du jade » seraient derrière ces attentats, mais rien ne permet de confirmer cette théorie.



Cela dit, dans plusieurs palatinats du pays, de bonnes âmes s'affairaient à venir en aide aux malheureuses victimes de la drogue. À Corrèse et Cassolmer, la philanthrope dame de Barbaraq d'Avhor aurait prêté main-forte aux Oblats hospitaliers du Temple de la divine Éloïse et aux membres de la famille Tyssère afin d'ouvrir des locaux aux soins des indigents. À Felbourg, c'est le transporteur Horace Aurelish qui aurait investi maintes ressources personnelles dans la construction du « Centre Aurelish ». Malheureusement, même si ces initiatives contribuent à mettre un baume sur les maux engendrés par la fleur-de-jade, deux graves problèmes persistent : aucun remède à la dépendance n'a encore été découvert et, surtout, rien ni personne n'oblige les malades à aller quérir de l'aide...



15 janvier

L'ambitieux projet des Gorgias s'est finalement soldé par un échec. Embourbé dans des scandales de maltraitance des travailleurs, de conflits avec les autorités du Val-de-Ciel et de vices de construction, l'idée d'un pont devant faciliter la route entre Haut-Dôme et la République fantôme de Firmor au sud a enfin été abandonnée. Le coup de grâce fut donné lorsque le convoi de ravitaillements de la Guilde d'Ariane en partance de Lys d'Or, dans le Sarrenhor, et à destination du chantier dans les monts Namori fut piégé dans les premières tempêtes hivernales des montagnes. Effectivement, malgré un plan soigneusement élaboré et la présence de centaines de protecteurs armés, d'innombrables obstacles imprévus ont ralenti l'avancée de l'imposante caravane. Glissements de terrain, routes boueuses, éboulements et autres avaries ont ainsi finalement eu raison du dernier espoir des promoteurs du pont des Gorgias. La nouvelle fut d'ailleurs célébrée avec joie à Felbourg où des ouvriers des quartiers travailleurs avaient déclenché une grève de deux semaines en signe de support pour leurs compatriotes valéciens.

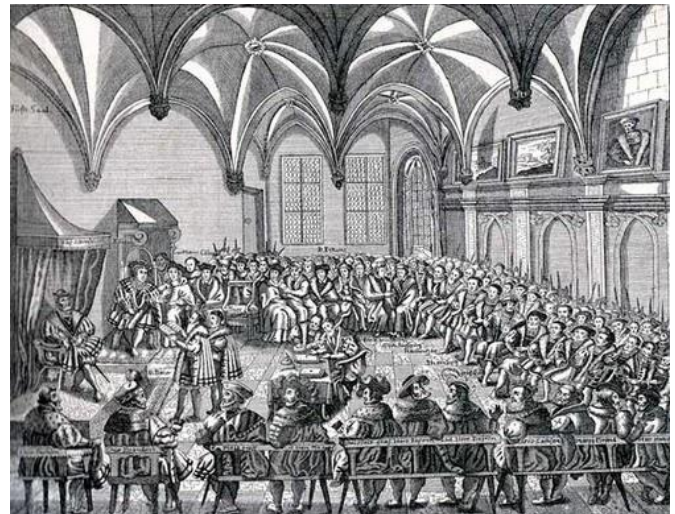


Si le seigneur-palatin valécien s'est dit satisfait d'apprendre que le Céleste lui-même avait mobilisé les forces naturelles afin d'empêcher l'édification d'une construction qui aurait ouvert le royaume aux hérétiques firmori, Orwein Vassima, le responsable de la route des montagnes de la Guilde d'Ariane, s'est dit persuadé d'être la victime de sabotages et de coups montés. Afin de vérifier cette théorie, le puissant marchand aurait fait appel à ses nobles contacts sarrens qui auraient alors mandé sieur Wenceslas des Plaines, prestigieux et honorable Chevalier des Quatre Vents et porteur de l'écu de Galvin le Fier, d'investiguer sur la question. Si des tactiques déshonorables avaient dû être employées dans les steppes du Sarrenhor contre le convoi, il ne fait aucun doute que sieur Wenceslas saura les dévoiler. Pour l'instant, le chantier du pont resterait désert.



21 janvier

Devant l'absence de Vorsen Arhima, seigneur-palatin du Val-de-Ciel, les huit seigneurs du royaume réunis en conclave fermé dans la Salle d'Or du palais d'Yr ont finalement décidé de débiter leurs discussions. À l'issue de celles-ci, ils devront choisir parmi leurs rangs celui qui occupera le trône d'Ébène advenant la disparition du prince Élémas IV. Ce sont donc moins d'une vingtaine d'individus –chaque seigneur-palatin ayant droit d'être accompagné d'un proche non-votant- qui décideront de l'avenir du pays. Afin qu'une décision soit considérée comme définitive, elle doit, comme le veut la tradition, récolter cinq votes sur neuf (ou huit dans le cas présent). Tant que ce nombre ne sera pas atteint, les dirigeants seront confinés à la Salle d'Or et ne pourront en sortir pour retourner à la gestion de leurs affaires quotidiennes. Si aucun visiteur n'est admis lors du conclave,



il est toutefois permis –grâce à une faille dans les règles traditionnellement appliquées lors de l'événement- de communiquer avec les électeurs sans les voir. Habituellement par le biais de missives, les décideurs peuvent ainsi rester à l'affût des événements ébranlant le royaume pendant leur isolement. Chacun de leurs votes infructueux étant annoncé publiquement dans la capitale, ils peuvent alors prendre en compte les conseils de leurs correspondants extérieurs. Les deux premiers votes officiels du conclave sont prévus pour le samedi 24 janvier. Même si le premier vote est traditionnellement infructueux, tous espèrent que le second règlera rapidement le cas de ce conclave.

Profitant de cette occasion de rassemblement, le prince Élémas IV a décrété la mise en candidature du poste de responsable des quartiers ouest de la capitale et de préfet militaire du conseil princier. Présentement occupée par Ulrich Aerann, cette charge serait la première à être soumise au « vote » de l'assemblée en 315 de l'ère royale. Selon le souverain, chacun des titres du conseil d'Yr sera remis en jeu lors de l'année à venir. Le processus d'élection sera le même que celui appliqué lors de la sélection du nouveau préfet religieux -messire Édouard Ducharme- en décembre dernier.

